Atelier Caricole [1] évalue

Tineke Van Heesvelde

Les participants de l'Atelier Caricole ont consacré deux réunions à l'examen des recommandations relatives au droit à l'habitat. Au total, quatorze personnes ont participé (parfois deux fois) aux discussions. Ils ont travaillé en petits groupes et sur la base de thèses simplifiées : leurs opinions et points de vue étaient parfois surprenants.

Sur une liste d'attente on n'a pas de toit au-dessus de la tête

(plus de logements sociaux)

«Attendre un logement social signifie pour moi : se retrouver dans une maison d'accueil ou loger chez de la famille ou trouver une autre solution temporaire. Les temps d'attente sont beaucoup trop longs.»

«Les logements restent encore assez chers et surtout si on y ajoute toutes les charges. Il faudrait des logements sous-sociaux pour les personnes qui ne peuvent payer un logement social.»

«Un grand problème est l'attribution des logements. On n'a vraiment plus de choix, on doit accepter ce qu'on nous offre. On se trouve parfois des années sur une liste d'attente et alors on reçoit une proposition d'un logement dans un immeuble sans isolation, où l'on entend tout ce que disent les voisins… Si l'on refuse cet appartement, on est rayé de la liste d'attente et l'on peut repartir à zéro.»

«Je me suis inscrit pour la première fois en 2005 pour un logement social. Depuis lors j'ai déménagé déjà quatre fois. Lors d'un de ces déménagements j'ai oublié sans doute d'avertir la société de logements sociaux et j'ai été rayé. Je me suis inscrit à nouveau en 2012. Si je n'avais pas été rayé, j'aurais eu probablement déjà maintenant un logement social.»



Foto: Karim Brikci

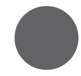
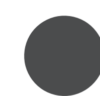
Il résulte de ces réactions qu'il est en effet difficile de garder son inscription. Seulement deux personnes du groupe sont en règle d'inscription. Elles sont donc suivies par un service de logement supervisé qui y est attentif. Un autre membre du groupe habite déjà plusieurs années dans un logement social.

S'attaquer au problème des immeubles inoccupés

«C'est bien de faire des logements dans des immeubles inoccupés, sinon on ne peut aller nulle part.»

«Il ya beaucoup de logements vides à Bruxelles,

1 L'Atelier Caricole est un groupe de personnes s'engageant pour le droit à un logement décent et financièrement abordable (http://studiocaricole.org/category/atelier-caricole/)

il y a également beaucoup de gens qui n'ont pas de logement. C'est une bonne chose que des organisations mettent en ordre les logements vides. Elles permettent ainsi à des personnes de trouver un logement financièrement abordable.»

«Il serait bon de créer plus de logements grâce à des occupations temporaires». «Comment peut-on squatter des immeubles inoccupés ? Ce serait bien s'il existait un mode d'emploi en la matière.»

Les loyers sont trop élevés



Photo: Studio Caricole

«Il est très difficile de trouver du travail à Bruxelles, c'est pourquoi les logements devraient être moins chers ici.»

«Il faudrait une loi selon laquelle le loyer ne pourrait dépasser 500 €.»

«Le loyer peut dépendre de la superficie, etc., mais les logements doivent être en bon état pour pouvoir y vivre décemment.»

«Les loyers doivent être contrôlés par l'Etat. Ce sont en effet les pouvoirs publics qui fournissent trop peu de logements sociaux.»

«La logique de marché ne devrait pas intervenir quand il s'agit d'un droit fondamental.»

«Le marché locatif est spéculatif. Il y a assez de candidats : le propriétaire peut donc demander ce qu'il veut. Il n'y a aucun contrôle, donc plus il y a de candidats, plus élevé sera le prix. »

«La population croît, ce qui augmente les prix. Les gens simples ne peuvent plus payer cela. »

«Il faut également penser aux logements collectifs et garantir les revenus individuels, même si on choisit de cohabiter pour partager les coûts. »

Désolé, c'est déjà loué

«Trop peu d'habitations à bon marché, trop peu de logements publics, trop peu de logements sociaux : il s'ensuit que nous sommes tous candidats pour ces quelques logements financièrement abordables sur le marché privé. Et cela permet aux propriétaires de discriminer, car ils ont assez de candidats. »

«Il faudrait une fois comparer 100 parlementaires et 100 usagers du Samu social (accueil de nuit des sans-abri). Quelles sont les différences, quelles sont les ressemblances ? Peut-on dire que l'un vaut plus que l'autre ? Peut-être existe-t-il des sosies ? Nous sommes tous des êtres humains, pourquoi faut-il alors discriminer ?»

Aide à l'achat d'un logement

«Comment les personnes à bas revenus peuvent acheter un logement ? comment fonctionnent les groupes d'épargne et d'achat ?»

«En Belgique on veut que tout le monde achète une maison, mais les gens à bas revenus ne peuvent pas payer ça. Tout nous pousse vers le marché de l'achat : les logements locatifs trop chers ou de mauvaise qualité, le manque de logements sociaux, …mais nous n'avons pas le choix. Et donc nous habitons dans des mauvais logements ou nous nous retrouvons à la rue».